



Université d'été 2014

Du 29 au 31 août 2014 à Avon-Fontainebleau

Vivre ensemble : un monde commun est-il encore possible ?

Sur quels fondements ?

Patrick Brun

Secrétaire de l'association

(Echos des groupes de travail et notes prises à l'audition¹ des intervenants complétées par deux textes émanant des auteurs d'interventions)

Ce compte rendu est suivi par une restitution des évaluations écrites des participants)

VENDREDI 29 août

L'université d'été est ouverte par Mme Rucheton adjointe au maire de la commune d'Avon. Elle nous souhaite la bienvenue et bonne université d'été.

Puis le Président Jean-Baptiste de Foucauld introduit le sujet.

On assiste à l'éclatement du monde commun.

Un monde commun peut être rendu commun :

- Par la religion
 - Par la reconnaissance d'un souverain commun
 - Par une dynamique d'ensemble commune
- Etc..

Aujourd'hui on constate des hétérogénéités en tous genres, des identités jetées les unes contre les autres. On est passé d'un monde séparé par des frontières à un monde unifié mais menacé d'éclatement par le caractère hétérogène des populations.

Une vision exigeante de la démocratie comme spiritualité incarnée dans des institutions justes permettrait-elle un mieux vivre ensemble des différentes spiritualités en présence ?

Un Pacte civique est-il une réponse adéquate à cette question ?

GROUPES DE TRAVAIL 1 : *Quelles sont les évolutions/mutations : ce qui me heurte ou m'interpelle ; ce qui me remplit d'espoir ? Choix d'un domaine d'application (famille, éducation, travail, fonctionnement démocratique).*

Synthèse

Dangers. Inquiétudes :

Replis identitaires ; individualisme ; fragmentations sociales ; Violences : incivilités, indifférences ; relations conflictuelles entre générations ; manque de valorisation du citoyen....

¹ Ces notes sont donc subjectives, incomplètes et sujettes à caution

Difficultés à communiquer difficultés à cohabiter entre cultures, entre religions ou courants spirituels..

Ecologie : risques de dégradations irréversibles ; conséquences des nouvelles technologies sur la vie des familles...

Souffrances sociales, chômage ; racisme...

Absence de vision, de projet collectif...

Valeurs :

Générosités associatives

Emergence de solutions inventives notamment dans le domaine écologique

Des actes individuels souvent généreux et ouverts

Progrès de la médecine

Progrès d'une conscience planétaire

Ce qui peut me donner des raisons d'espérer:

L'homme remède de l'homme ; être en harmonie avec soi-même ;

Recréer des solidarités

Rôle lumineux des femmes et des filles...porteuses de sérénité

Accepter nos fragilités pour mieux comprendre celles des autres

Oser aller vers l'autre, prendre le temps de se connaître, éviter les stéréotypes

Créativité, spontanéité, émotion...

Interventions de l'après midi

Fabrice BERRAHIL : Comment la révolution numérique peut-elle provoquer la création d'une culture commune intégratrice ?

Fabrice Berrahil est consultant, chef de projet en communication numérique

Quelle est la place de l'humain dans le numérique ?

En 7 ans nous sommes passés du tel.fixe au tel.portable.

La révolution numérique est technique, sociale et politique :

- Elle est sociale : Il y a volonté d'aller de plus en plus loin parce que il y a de plus en plus d'usages sociaux
- Elle est politique parce qu'elle met en jeu la question du pouvoir individuel et sociétal
- Elle est technique parce qu'elle permet de dupliquer une info potentiellement à l'infini sans altération du fait de rendre les éléments matériels immatériels. Il n'y a plus avec le numérique de support matériel.
- Elle est spirituelle : les fondateurs d'internet avaient des valeurs qui entraînent les conceptions techniques : l'esprit de réseau. Le réseau n'a pas de centre. Les inter-connexions sont horizontales. Pas de sommet de la pyramide (c'est ce qui intéresse les militaires car en cas de guerre il n'y a pas de centre névralgique). Le réseau est produit par les membres qui sont alors des co-créateurs.

Est-ce qu'internet veut changer le monde ou créer un monde à part ? L'idée de ses concepteurs est de construire un monde parallèle, un autre espace qui s'affranchisse des règles. On ne veut pas que le monde politique ou les organes de la société s'occupent de ce qui se passe sur internet. En 1996 est prononcée la déclaration d'indépendance du cyber espace. Un réseau horizontal met en cause le modèle hiérarchique.

Autres utopies :

- La biothèque universelle, wikipedia
- La disposition universelle libre et gratuite
- Le principe de neutralité : on ne doit pas altérer l'info (free)

Quelques données en 2013 :

- 80% des ménages sont équipés d'un ou plusieurs ordinateurs
- 3 millions de tablettes soit 10% des ménages (x2 aujourd'hui)
- 76% ont un accès internet à domicile
- 64% peuvent consulter internet sur leur tel. Portable
- 20 millions de mobinautes (qui vont sur la télévision à partir de leur tel.)

Fracture numérique et menaces :

Il y a trois types de menaces :

- Une fracture générationnelle : 5 millions de pers. de plus de 65 ans sont connectés à internet en France ; 15% de plus de 75ans
- Une fracture sociale entre riches et pauvres
- Une menace sur les libertés publiques : la mémoire est conservée indéfiniment
- Les mastodontes : google, face book, amazone. Ils peuvent disposer des informations avant les instituts spécialisés sur les épidémies, cartes du trafic, géolocalisation). Ils exercent un bras de fer avec les institutions chargées de les contrôler au niveau européen.

Patrick VIVERET : « Quels seraient les axes d'une politique du sens promouvant la « cause humaine » ? Comment chacun de nous peut-il y contribuer ? »

Cf. le CR. Fourni par l'intervenant

SAMEDI 30 août

GROUPES DE TRAVAIL 2

« Qu'est ce qui pour chacun donne de la cohérence à sa vie et en quels lieux de cohésion (physiques, symboliques, culturels...) je construis ma propre cohérence ? »

Qu'est ce que la cohérence ?

- Question de sens
Un équilibre/modes d'existence professionnel, personnel et familial, spirituel, physique
- La cohérence dans le temps
Comment elle vient dans la vie ? Assez tôt pour certains, d'autres la construisent pas à pas
- La cohérence interne / la cohérence ressentie par les autres. Se sentir en accord avec soi, avec autrui
- Etre authentique (pas en représentation)
- Se sentir unifié avec des personnes et dans des lieux différents et des environnements divers
- Les valeurs qui font la cohérence : partir de soi, s'ancrer ; justice, tolérance, ouverture, se tourner vers les autres, mission, vocation
- Ce qui donne de la cohérence à ma vie

La cohérence se tisse au fil de la vie entre les univers physiques, familiaux, professionnels. Elle se bâtit dans le rapport à soi et son regard intérieur. Mais la personne humaine est un être de désirs contradictoires. La cohérence est une dynamique.

Une certaine part d'incohérence fait partie de la vie.

Un mot revient « l'équilibre » entre des pôles pas toujours faciles à réconcilier :

- La pensée et le comportement
- Le dire et le faire
- Les idéaux et la vie ordinaire
- L'accord entre soi et son environnement

Une cohérence qui comprend des ruptures et des chocs

Pour certains la cohérence est liée à la vie spirituelle, voire à une vision de Dieu compatible avec l'existence du mal.

Pour une autre la vérité est toujours devant.

Cette cohérence est sentiment d'unité, de présence à soi, donc intimement liée au corps. Elle n'est jamais acquise définitivement. Les autres y jouent un rôle essentiel. La parole, la relation sont des facteurs majeurs ainsi que le silence. Pour certains la recherche de cohérence passe par l'action, ou le travail au quotidien et à certains moments par le retrait l'acceptation.

Les lieux de mise en cohérence de sa vie :

Des lieux où on se pose pour prendre le temps de l'essentiel

Des lieux inattendus

Des mouvements collectifs associatifs

Un certain nombre de « lieux » sont cités de natures différentes :

- Des lieux personnels « physiques » : le corps, la danse
- Des lieux de relations, le cercle des amis, la famille, les associations où se créent des affinités (Vie Nouvelle est cité comme grand lieu de cohérence).
- Des lieux spirituels : le christianisme « langue maternelle du sens », la prière

L'un de nous se pose la question : DS est-il un lieu de cohérence suffisant ? Pour lui le Pacte civique est presque trop cohérent et fait peur ! SNC serait davantage un lieu de cohérence.

Interventions de l'après midi :

Hervé VIEILLARD-BARON géographe et spécialiste des banlieues

Pourquoi le vivre ensemble me questionne ?

Hervé Vieillard-Baron a vécu en Algérie : école primaire à Oran, Bac au Maroc. En 67-68 était étudiant à Paris. Pour lui les aumôneries ont été facteurs d'émancipation politique. Il a choisi de faire des études de géographie. Il a connu la cité des Grands Chênes à Versailles où il a vécu. C'était une cité créée par l'abbé Pierre pour des logements de première nécessité avec une forte population d'origine algérienne. Il a connu aussi le bidonville des francs Moisis où ATD Quart Monde intervenait.

Son expérience de ces lieux exigus pour ceux qui y habitaient lui a donné conscience de l'importance de l'espace pour l'intégration.

Il a choisi des études de géographie pour lesquelles il est agrégé et a enseigné dans plusieurs lycées, puis soutenu une thèse qui l'a amené au CNRS et a enseigné à Saint-Denis puis à Nanterre.

Il travaille sur les quartiers sensibles, Sarcelles, Villiers le Bel, Garges les Gonesse. Pour lui les banlieues sont les mosaïques du monde.

Quelques données :

En licence et maîtrise, 50% des étudiants sont issus de l'immigration

En France on compte 2200 mosquées pour 5 à 6 millions de musulmans. Il ya 35000 églises. A Garges sur les 10 moquées une seule mosquée est intégriste.

Dans les 500 quartiers les plus sensibles il y a 50% de jeunes chômeurs de moins de 24 ans.

Les réponses aux problèmes sociaux sont liées à la proposition de nouveaux services aux habitants :

- le logement social, la mixité sociale, les transports. La mobilité est un facteur important du vivre ensemble. Pour le moment le désenclavement prévu des grandes cités n'a pas encore eu lieu.
- Le service éducatif représenté par les zones d'éducation prioritaire
- La santé s'est dégradée
- Les organisations collectives. Longtemps les associations ont constitué un pilier de l'intégration.
- Les zones franches. On arrive à la fin de la deuxième génération. On va les renouveler. Leur impact est positif (notamment La Courneuve, Saint Denis, Vaux en Velin) sauf si les entreprises n'y déposent qu'une boîte aux lettres.

Les relations des familles immigrées avec les pays d'origine.

Les femmes sont des relais avec le pays d'origine. Elles exercent un travail de médiation pour expliquer les meurs et coutumes. Mais les pays évoluent vite tandis que l'émigration est un conservatoire.

Comment délimiter la pratique musulmane du radicalisme ? Face au radicalisme les acteurs de la vie sociale sont désarmés.

Pour beaucoup l'islam est un refuge identitaire plus qu'une religion personnelle.

Importance des associations.

Longtemps les immigrés maghrébiens pensaient au retour à la différence des assyro-chaldéens (Sarcelles).

Une participante de l'UE, originaire d'Algérie, témoigne :

« On était toujours prêts à partir. Il y avait toujours une valise prête. Mais quand on a passé quarante ans hors de son pays on ne peut retourner vivre au pays »

« Si l'on refuse de reconnaître une identité aux jeunes ils se donnent une identité musulmane »

« Il faut abandonner l'idée d'assimilation et retenir la notion de diasporas. C'est une problématique à travailler » (JC Sommaire)

Valentine ZUBER, historienne et sociologue. Enseigne à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (On y étudie le fait religieux de manière laïque).

V.Zuber a publié « **Le culte des droits de l'homme** » NRF Gallimard.

Rappel historique sur le culte des droits de l'homme

L'intervenante a passé en revue les lois qui ont émaillé l'histoire de la République depuis la déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789. Celle-ci n'a pris que six jours et demi pour être élaborée. La forme déclarative n'a pas été constante au cours du siècle suivant. Elle a été reprise dans le préambule de la constitution de 1848 puis en 1948 par la rédaction de René Cassin.

On a fait de cette déclaration le fer de lance de la formation du citoyen. Cependant certains dénoncent une politique basée sur les droits de l'homme comme facteur d'ethnocentrisme européen.

L'anniversaire de la Révolution française en 1989 a été le point culminant de la célébration des Droits de l'homme.

Depuis la laïcité aurait pris la place des Droits de l'homme. La désacralisation des droits de l'homme marquerait-elle la fin d'une utopie ?

Querelle sur l'origine des droits de l'homme

Cette querelle oppose les partisans d'une origine religieuse et les partisans d'une origine philosophique.

Ce problème du fondement reste entier. Car si l'on ne s'accorde pas sur son origine qu'est ce qui préexiste aux droits de l'homme. Sur quel fondement reposent-ils ? Quel est le socle de nos valeurs communes ? Dans les débats qui opposent les partisans du mariage pour tous et ceux qui s'y opposent ou les partisans et les adversaires de l'euthanasie à quelles valeurs essentielles se référer ? Loi fondamentale ou relativisme culturel ? Si on dénonce le relativisme culturel on se place en surplomb. Au nom de quoi ?

Quelques réflexions de la salle :

- Il a fallu une active diplomatie pour dire que les droits de l'homme s'appliquent à des individus et non à des religions dans la question du blasphème.
- Droits de l'homme ou droits humains ? Comment situer la question éthique ? Interdiction de principe ou étude de la question éthique cas par cas ?
- Droits de l'homme n'est-il pas le ciment du vivre ensemble ?
- On a beaucoup poussé les droits et pas beaucoup les devoirs. Faut-il faire une déclaration des droits et des devoirs ? Dans ce cas qui est responsable de la mise en œuvre ? L'Etat ou la communauté des citoyens ?

Dimanche 31 août :

Les cercles de conversation. Cf La présentation ci-jointe

Conclusions par Jean-Baptiste de Foucauld.

1. Les risques d'un monde invivable sont-ils plus grands aujourd'hui qu'hier ?

Les risques se sont déplacés. Durant les 30 glorieuses nous avons connu la décolonisation et la guerre froide. Aujourd'hui le risque climatique ainsi que les conflits liés aux identités meurtrières sont sur le devant de la scène.

Se posent à nous des problèmes de cohérence :

- Entre l'exigence de satisfaire des droits et une moindre capacité à s'engager pour les obtenir
- Entre les désirs et les moyens de les satisfaire

2. Les recherches de facteurs communs du vivre ensemble

La mondialisation crée un monde commun

Mais la démocratie n'a pas progressé au niveau mondial au même rythme que les échanges économiques.

La révolution numérique nous aide t-elle à trouver du vivre ensemble ? Il y a du pour et du contre. D'un côté les relations s'en trouvent développées, l'accès à la connaissance facilitée. Le temps est désynchronisé.

De l'autre internet crée des liens faibles. Le temps est saturé.

3. Quel est l'impact spirituel du multiculturalisme ?

Il faut éviter de dévaluer en permanence ce qui se fait.

Redonner du pouvoir d'agir aux personnes et créer du lien.

Dans les quartiers sensibles (ou « insensibles » être attentifs aux formes de solidarité qui se créent.

4. L'exposé de Patrick Viveret.

Le fondement anthropologique de nos sociétés peut-il muter ? Sur quels fondements ? Place du religieux et des spiritualités dans cette mutation ?

On peut espérer plus de conscience, plus de lucidité, plus de sagesse.

5. Droits et devoirs

Le pacte civique est un appel à la responsabilité. C'est un moyen de fabriquer du vivre ensemble. Cela implique des changements de comportement individuels et collectifs (Référence aux engagements du Pacte civique).

6. Elargir le compromis social

Il faut renforcer le compromis social démocratique

Promouvoir le compromis écologique

Rechercher le bon compromis entre démocratie et spiritualité :

« Unir sans confondre ; distinguer sans séparer »

Autour de ces thématiques donner des objectifs au vivre ensemble.

EVALUATION : 27 réponses

Organisation : 19 très ou bien satisfaits

++ : lieu, hébergement, horaires, repas....

Cependant des souhaits et réserves exprimés par certains :

- Souhaits de plus de temps de détente : aération, promenades, méditations
- Horaires un peu rigides
- Salle à manger un peu sonore
- Manque d'accueil des nouveaux en début de session
- Souhait d'une présentation succincte de chacun

Animation : 16 très ou bien satisfaits

++ : temps de partage, animation générale « vigoureuse, efficace et chaleureuse », bon tempo, les cercles de conversation, alternance grand groupe petits groupes

Cependant :

- Temps un peu trop saturé
- Absence de micro
- Trop d'intervenants et pas assez de partages entre nous
- Souhait d'une animation plus collective
- Insuffisance des temps de réflexion perso
- Partager la progression du cheminement en groupe
- Attention de ne pas réifier les témoignages
- Prendre du temps personnel en fin d'atelier pour fixer ses réflexions personnelles

Contenus/intervenants : 15 très ou bien satisfaits

++ Variété des contenus et des intervenants ; plus grande richesse de contenu P.Viveret, Valentine Zuber et Pierre Morelle ; exposés riches et nourrissants ;

Cependant :

- Topos trop universitaires (réflexion partagée par plusieurs)
- Exposés de Fabrice Berrahil et de Pierre Vieillard-Baron n'ont pas pleinement répondu à la question posée.
- Temps d'intervention trop courts
- Question du nombre d'intervenants. Trop ?
- Les interventions devraient être calées davantage sur le cheminement collectif : questions de l'éclatement des cultures et question de la cohérence

Débats :

- Bonne implication des participants dans les débats
- Echanges riches

Cependant :

- La longueur des exposés nuit au développement des échanges
- Faire le lien avec les applications concrètes

Relations et animation générale dans l'UE : 17 très ou bien satisfaits

- Soirées musicales
- Belle convivialité entre participants ; climat sympa et bienveillant
- Présence et louange des moines
- La grande diversité des participants et les échanges en particulier à table
- La présence de participants d'origine maghrébine

Remarques :

- A manqué la présentation courte en début de session
- Mixité des anciens et nouveaux dans les groupes
- Pas assez de temps pour échanger en dehors des temps de réunion plus spécialement avec les personnes que l'on ne connaît pas
- Faire que les participants disposent au début de la session de la liste des participants avec quelques mots de présentation
- Faire des photos de groupe
- Oser briser le consensus et faire émerger les dissensus
- Public trop largement homogène (âge, origine, milieu social...) L'entre soi et s

Autres suggestions :

- Que les thèmes des UE s'inscrivent davantage dans un parcours qui fasse le lien avec les précédentes UE
- Trouver le lien avec les différentes initiatives hors DS qui vont dans le même sens.